

**ASSOCIATION INTERNATIONALE DE BIBLIOLOGIE**

**3<sup>e</sup> conférence nationale des Bibliothèques et Centres de documentation de  
la RDC**

**Kinshasa (24 mai – 28 mai 2005)**

**Les Bibliothèques du Bas-Congo**

**par**

**Simon BWETUSIWA**

**Directeur provincial de l'antenne de la Bibliothèque nationale de Matadi**

**Jacques PINDI Kianzumbu**

**Bibliothécaire principal à l'Institut supérieur pédagogique de Mbanza-Ngungu**

Le texte qui va suivre est le résultat de plusieurs sondages. Les premiers ont été organisés de 1997 à ce jour auprès des responsables de bibliothèques, des étudiants et amis de la lecture à Matadi, à Boma, à Muanda, à Tshela, à Kinzau-Mvuete, à Mbanza-Ngungu, à Kisantu et à Mayidi. Les seconds ont été réalisés lors des « biblio ambulantes » qui ont eu lieu dans les écoles secondaires, dans les centres de formation professionnelle et dans deux centres de promotion sociale. Les personnes visées étaient les responsables des structures précitées et les lecteurs. Au cours de nos sondages, observations et constats, notre intérêt s'est porté sur : les renseignements et les données relatifs à la qualification professionnelle des responsables des unités documentaires, le statut des unités, le personnel affecté et sa qualification, la politique d'acquisition et de financement, le fonds documentaire, l'équipement, la viabilité, la fréquentation, les demandes et les besoins documentaires.

## **Introduction**

La province du Bas-Congo a été la première à se voir doter d'une bibliothèque de lecture publique lors de l'indépendance du Congo et ce, à l'initiative d'un des administrateurs de la Compagnie du Commerce du Congo, le Comte Hyppolite d'Ursey. Ce privilège était dû à l'exploration de la République Démocratique du Congo et à la construction du chemin de fer Matadi-Léopoldville. Cette première bibliothèque a été ouverte par le révérend abbé Octave d'Hooge et inaugurée à Matadi, le 27 février 1897 par le Colonel Wahis alors Gouverneur de l'État indépendant du Congo, propriété privée du Roi Léopold II. Son public était principalement composé des travailleurs oeuvrant pour la construction du chemin de fer Matadi-Léopoldville<sup>1</sup>. Avant 1908, l'implantation de la capitale du Congo belge à Boma a offert à cette ville une bibliothèque administrative, la première de la colonie. Par ailleurs, l'avènement de l'École d'Administration et d'Assistance médicale de Kisantu a tracé les ébauches d'une première bibliothèque universitaire. Le premier journal « Minsamu Miayenge », littéralement « Les messages de paix », périodique des missionnaires suédois au Kongo et la monographie intitulée « Nkutama a mvila za makanda » (« Regroupement des clans Kongo ») par monseigneur Jean Cuvelier, évêque de Matadi en 1925, démontrent l'existence de la culture de l'écrit dans le pays Kongo de la colonie belge<sup>2</sup>. Jusqu'en 1973 à Matadi comme à Boma et à travers la province du Bas-Congo, les activités des bibliothèques étaient florissantes. Boma avait une infrastructure viable avec une bibliothèque de plus de vingt-cinq mille ouvrages et une cinquantaine de titres de périodiques d'une série continue. À Matadi, il y avait aussi une infrastructure viable, le Cercle culturel et récréatif de Damar comprenait une bibliothèque de plus de dix-sept mille cinq cents ouvrages et une trentaine de titres de périodiques d'une série continue. Mbanza-Ngungu avait plus de dix mille ouvrages. La bibliothèque de Boma a d'abord été transformée en mess des officiers et ensuite en polyclinique des Forces armées de la République Démocratique du Congo (FARDC). Celle de Matadi est devenue le Centre politique de la Mobilisation, Propagande et Animation politiques (MOPAP) du Mouvement populaire de la Révolution (MPR), parti unique sous la dictature du Président Mobutu, avant d'être reconvertie en cercle sportif et en lieu d'hébergement des militaires. La bibliothèque de Mbanza-Ngungu a subi un désordre documentaire par l'affectation pendant la période de l'indépendance de responsables d'abord non formés et ensuite peu honnêtes. Toutes ces spoliations ont engendré et entraîné des pertes incalculables pour les bibliothèques issues de la colonisation. Ces pertes étaient dues, entre autres, à des vols, des égarements, des pillages, des pertes d'ouvrages et de périodiques, de mobiliers et d'autres biens. Ainsi, la province du Bas-Congo, « berceau des bibliothèques » a bien régressé en matière bibliothéconomique ou documentaire.

## **État des lieux des Bibliothèques**

En principe, l'autopsie aurait dû précéder l'état des lieux. Mais en tenant compte de la complexité du phénomène socioculturel actuel en matière de relégation documentaire, phénomène conduisant à l'affrontement de la culture de la vulgarisation et de la promotion du livre et de la lecture pour provoquer l'inexistence de la « lecture loisir » d'une part, de l'autoformation et de l'autoinstruction d'autre part. En tenant compte aussi de l'impact qu'a la relégation des bibliothèques sur les élèves, les étudiants et les enseignants entraînant l'analphabétisme de retour et l'alphabétisme analphabétisé enfin, nous avons jugé opportun de commencer par faire l'état de lieux de l'institution bibliothèque en nous

---

<sup>1</sup> Communications faites à l'occasion de la célébration du centenaire de la première bibliothèque à Matadi.

<sup>2</sup> Rapport du Chef de Division provinciale de la Culture et des Arts, M. Makengo.

basant sur les faits suivants. Toute la province du Bas-Congo ne compte, dans ses unités documentaires, que trois bibliothécaires-documentalistes formés dont un responsable de la direction provinciale de la Bibliothèque nationale, un responsable de la bibliothèque de l'Institut supérieur pédagogique de Mbanza-Ngungu et un responsable de la bibliothèque de la faculté de Théologie protestante de Boma. Ont été recensés aussi quelques licenciés et diplômés non formés en bibliothéconomie, responsables des bibliothèques des établissements de l'enseignement supérieur et universitaire, à savoir l'antenne urbaine de la Bibliothèque nationale de Boma, le grand séminaire Abbé Ngidi de Boma, l'Université libre de Kinshasa à Matadi (ULK), l'Université Kongo et l'Institut supérieur pédagogique (ISP) Mbanza-Ngungu.

La bibliothèque de l'Institut supérieur pédagogique (ISP) Mbanza-Ngungu compte 10224 ouvrages pour 815 étudiants et 121 enseignants. Il faut aussi ajouter 3000 mémoires et travaux de fin d'études ainsi que 90 titres de périodiques. La bibliothèque de l'Alliance franco-congolaise dispose de 2500 ouvrages et environ 500 périodiques pour plus de 30000 lecteurs. La bibliothèque de l'Université Kongo à Mbanza-Ngungu compte 5260 ouvrages et une vingtaine de titres de périodiques pour 317 étudiants. La bibliothèque de l'Université Kongo à Kisantu compte 2112 ouvrages pour moins de 300 étudiants. La bibliothèque du grand séminaire de Mayidi compte plus de 15000 ouvrages pour moins de 300 étudiants. La bibliothèque du grand séminaire Abbé Ngidi de Boma comprend plus de 10000 pour environ 150 étudiants. La bibliothèque de l'Institut de Théologie protestante de Boma compte plus de 8000 ouvrages pour environ 350 étudiants. La bibliothèque de l'Alliance franco-congolaise de Boma compte plus de 3500 ouvrages pour environ 20000 étudiants. L'antenne urbaine de la Bibliothèque nationale de Boma compte environ 4500 romans récents pour plus de vingt mille lecteurs. La bibliothèque de l'Alliance franco-congolaise de Matadi compte environ 8000 ouvrages pour près de 65000 lecteurs. La Bibliothèque nationale du Congo/Direction provinciale du Bas-Congo de Matadi compte 1140 ouvrages, 20 titres de périodiques à série discontinuée pour plus de 65000 lecteurs. La bibliothèque de l'Université libre de Kinshasa (ULK/Matadi) compte environ 350 ouvrages pour près de 80 étudiants de première année de diplômé. La bibliothèque de l'Institut Supérieur de Commerce à Matadi (ISC/Matadi) comprend 150 ouvrages et 470 travaux de fin de cycle de diplômé pour 950 étudiants. Hormis l'Université Kongo à Mbanza-Ngungu et à Kisantu, les Grands séminaires, l'Institut de Théologie protestante de Boma qui ont une infrastructure viable, l'Institut supérieur pédagogique de Mbanza-Ngungu (l'ISP/Mbanza-Ngungu) a une salle de lecture qui est aussi utilisée comme auditoire. Hormis les bibliothèques catholiques et protestantes où les réponses sont positives à 75 %, les autres bibliothèques ne répondent qu'à 50 % voir 15 % aux besoins documentaires des lecteurs. La même remarque peut être faite en ce qui concerne l'équipement. Il n'existe pas de politique d'acquisition ni de financement adéquat, excepté pour les bibliothèques attachées aux universités confessionnelles.

## **Autopsie des Bibliothèques scolaires, administratives, d'entreprises, de lecture publique et de la Bibliothèque nationale**

### ***Les Bibliothèques de lecture publique***

Dans la catégorie des bibliothèques à initiative privée, actuellement, il n'existe que les bibliothèques suivantes :

- Les bibliothèques de l'Alliance franco-congolaise de Boma, de Mbanza-Ngungu et de Matadi
- La bibliothèque de Peremco à Muanda
- La bibliothèque de la Coopération pour l'Éducation et la Culture (CEC/Lisanga) de Matadi
- Les bibliothèques des Soeurs de Kisantu et de la Paroisse catholique de Kasangulu

Parmi les bibliothèques citées, celles de l'Alliance franco-congolaise de Mbanza-Ngungu et de la Coopération pour l'Éducation et la Culture (CEC/Lisanga) de Matadi fonctionnent de manière irrégulière, surtout l'après-midi, les autres fonctionnent du lundi au vendredi de 8h à 12h et de 14h à 17h ainsi que le samedi de 8h à 12h. La politique d'acquisition est liée à une structure, ces bibliothèques n'ayant pas de budget propre. Il faut enfin signaler la Bibliothèque de l'ONG « Réseau Citoyens - Citizens Network » (RCN Justice et Démocratie) de Matadi qui fonctionne sans horaire fixe. Il n'y a que deux bibliothèques d'initiative publique, la Bibliothèque nationale du Congo à Matadi et la Bibliothèque du Congo de Boma. Elles ne répondent pas aux besoins documentaires des

étudiants et la fréquence des lecteurs est inégale. Leurs infrastructures ne répondent pas aux normes, elles ne sont pas équipées, n'ont pas de budget et par conséquent, pas de politique d'acquisition préalablement définie. La Bibliothèque nationale, tant à Matadi qu'à Boma, subit une relégation d'une grande envergure, elle n'a ni infrastructure viable, ni frais de fonctionnement, ni équipement adéquat. Elle est victime de subordination inquiétante et illégale malgré les textes légaux. Elle traverse de sérieuses difficultés pour remplir sa mission : le personnel est instable à cause de la modicité des salaires, le fonds documentaire ne répond pas à 75 % des besoins des usagers et le manque de sponsors ne permet pas l'organisation d'activités. Citons enfin, les vols constants à Matadi et le vieillissement des ouvrages à Boma. Les bibliothèques scolaires ont presque disparu ou ont été fermées à la suite des pillages qu'elles ont connus pendant l'étatisation des écoles par le Mouvement populaire de la Révolution (MPR), parti-État, en 1974. Les bibliothèques administratives existent seulement partiellement à l'Institut national des Statistiques et à la Division provinciale du Plan à Matadi. Actuellement, les bibliothèques d'entreprises ne sont qu'au nombre de deux : celle de la Banque centrale du Congo de Boma et celle de la Société congolaise de Raffinerie de Muanda. Le service de documentation n'existe pas dans les entreprises implantées au Bas-Congo, celui de la Régie des Voies maritimes à Boma est à réorganiser, il existe dans un de leurs bureaux des périodiques relatifs à la navigation, à la flotte et autres domaines maritimes divers. Pour essayer de surmonter les difficultés, le système utilisé est la « biblio-ambulance » à travers les écoles, Centre de formation professionnelle (CFP) et Centre de promotion sociale (CPS). La création en partenariat avec les paroisses catholiques des clubs de lecteurs de romans. L'organisation de fancy-fairs et des colonies de vacances en partenariat avec le bureau urbain de la jeunesse d'une part avec la Société nationale de loterie/Pari mutuel urbain (SONAL/PMU) d'autre part et avec l'aumônerie de la Jeunesse de l'Église catholique enfin. Cette politique nous a permis de rapprocher le livre du lecteur, mais l'insuffisance des romans, traités et monographies ainsi que les pertes récurrentes de livres par les usagers nous bloquent à certain moment. Le fonds documentaire est constitué par la donation française, en grande majorité par la Délégation générale de la Bibliothèque nationale et des achats des romans. La Bibliothèque nationale de Matadi bénéficie déjà d'une solution positive grâce à la Communauté française de Belgique, elle reçoit une malle qu'il faut faire circuler dans les écoles. La « biblio-malle » circule à travers les écoles à titre gratuit. Des démarches analogues seront menées aussi à la Halle de la Gombe pour solliciter quelques malles d'ouvrages spécialisés, de romans, de monographies et de traités pour l'enseignement supérieur et universitaire de la province. Un projet est en cours d'études dans le cadre de l'encadrement socioculturel pour tous et concerne l'organisation de carrefours et de cafés du conte, d'expositions de dessins et de photos, de restitution et de reconstitution des littératures de spécialité, d'une part et des ouvrages de la littérature locale en langues française et kikongo, d'autre part et des dépliants, enfin.

## **Autopsie des Bibliothèques universitaires du Bas-Congo de 1963 à 2005**

### ***Historique et Fonctionnement***

À part la bibliothèque du grand séminaire de Mayidi, la première bibliothèque universitaire a vu le jour à Boma avec la création de l'École normale moyenne, devenu depuis 1963, l'Institut supérieur pédagogique de Boma. Cet institut fondé par les Frères des écoles chrétiennes a été transféré au centre de la province, c'est-à-dire à Mbanza-Ngungu en 1972. De 1973 à ce jour, la bibliothèque de l'Institut supérieur pédagogique (ISP/Mbanza-Ngungu) est sous la responsabilité d'un bibliothécaire formé. Partie d'un petit stock de 4500 ouvrages, cette unité documentaire compte aujourd'hui 10224 ouvrages, 90 titres de périodiques et 3000 travaux et mémoires. La deuxième bibliothèque universitaire est née avec la création de l'Université Kongo. Les premières acquisitions en livres et en périodiques provenaient des dons de diverses personnalités privées, notamment, les professeurs, les entreprises locales et des personnes de bonne volonté. À l'instar de l'ancienne Université nationale du Zaïre, cette université a des structures régionales et est installée dans les quatre grands centres de la province, à savoir : Boma, Matadi, Mbanza-Ngungu et Kisantu. Cependant, en raison des contraintes budgétaires, l'Université Kongo a réduit son implantation réelle à deux sites, celui de Mbanza-Ngungu et celui de Kisantu. Il en est de même pour la bibliothèque : celle de Mbanza-Ngungu conserve spécialement les documents de droit, des sciences économiques et de gestion, tandis que celle de Kisantu conserve les ouvrages et les périodiques de médecine et d'agronomie. Les collections s'agrandissent d'année en année. La troisième bibliothèque universitaire viable est celle de l'Université

libre de Luozi, fondée par un particulier. Nous n'avons que ces grandes unités documentaires, les autres instituts supérieurs ou universités ne possèdent que quelques ouvrages déposés sur une table située dans le cabinet du directeur général, et ne sont pas accessibles aux étudiants. Selon le bibliothécaire de Matadi, les bibliothèques de l'Université Kongo et de l'Institut supérieur pédagogique de Mbanza-Ngungu (ISP/Mbanza-Ngungu) offrent leurs services aux utilisateurs tous les jours de la semaine, du lundi au vendredi de 8h à 20h et le samedi de 8h à 12h. Compte tenu des abus commis aussi bien par les étudiants que par les enseignants et les administratifs, la bibliothèque de l'Institut supérieur pédagogique de Mbanza-Ngungu (ISP/Mbanza-Ngungu) a décidé que la consultation des documents se ferait exclusivement en salle de lecture. Tandis que celles de l'Université Kongo accordent un délai d'une semaine pour la consultation des ouvrages mais les encyclopédies, les mémoires et travaux de fin de cycle ne sortent pas. S'agissant de cette catégorie de documents, c'est-à-dire les travaux et mémoires, certains étudiants de dernière année se permettaient de les emporter pour les photocopier et les plagier.

### ***Situation actuelle***

Les nouvelles acquisitions sont devenues rares depuis la rupture de la coopération avec les donateurs traditionnels qu'étaient la Belgique, la France, la Grande Bretagne et les États-Unis. Actuellement, ce sont les communautés, telles que le Centre Wallonie-Bruxelles, des organismes français et canadiens qui accroissent les collections des bibliothèques de l'Université Kongo et de l'Institut supérieur pédagogique de Mbanza-Ngungu (ISP/Mbanza-Ngungu). Si l'Université Kongo dispose de vastes salles de lecture dans chacun de ses sites, l'Institut Supérieur pédagogique, par l'accroissement des options et la création du cycle de licence, a été contraint de transformer la salle de lecture en salle de cours. Pour répondre aux besoins des étudiants, nous avons dû aménager un espace de lecture dans une étroite véranda exposant ainsi les lecteurs aux intempéries, aux fortes pluies, et au grand froid régnants à Mbanza-Ngungu, exposant aussi les ouvrages au vandalisme et aux sorties non autorisées. Fort heureusement pour la communauté universitaire de l'Institut supérieur pédagogique (ISP), les chercheurs peuvent s'installer dans la salle de lecture jusqu'à 20h. Malgré cette large marge d'espace, les étudiants de l'Institut supérieur pédagogique (ISP) et même ceux de l'Université Kongo lisent très peu. Parmi nos lecteurs habituels, nous voyons les étudiants de dernière année en quête d'information pour élaborer leurs travaux de fin de cycle ou mémoires.

### **Remèdes pour une relance efficace des activités des bibliothèques**

Pour relancer d'une manière permanente les activités des bibliothèques, il faudrait avant tout procéder à quelques changements généraux, à savoir :

- Intégrer les écoles et les organismes de formation similaires dans la promotion et dans la vulgarisation de la culture tant du livre que de la lecture, du récital, de la dissertation, de l'orthographe et de la rédaction
- Encourager la politique de l'autopromotion et l'organisation de compétitions socioculturelles interscolaires provinciales de lecture et d'orthographe, par exemple, en insérant les frais des activités socioculturelles dans les frais scolaires trimestriels. La somme sera versée sur un compte qui sera géré conjointement par la Bibliothèque nationale, les écoles et les associations des parents d'élèves
- Impliquer l'autorité politico-administrative à chaque niveau
- Récompenser les parents, les meilleurs élèves et les écoles pour inciter tous les partenaires à l'encadrement des enfants, à la lecture et au récital
- Réinstaurer dans les écoles le système d'exposition publique des résumés de textes lus, des romans lus, de la lecture expressive et accentuée
- Concevoir une politique en matière documentaire
- Allouer des frais de fonctionnement et des subsides en faveur des bibliothèques
- Organiser périodiquement des séminaires, des recyclages, des perfectionnements et des colloques de formation des bibliothécaires
- Créer des cercles de lecture dans les quartiers via des groupes organisés
- Créer des activités d'autofinancement des bibliothèques comme la photocopies ou la bureautique

- Faire appliquer intégralement l'ordonnance créant la Bibliothèque nationale, la loi de dépôt légal et les arrêtés portant mesure d'application de la loi de dépôt légal par des arrêtés conjoints comme ceux de Finances-Culture et Arts, Ministère de l'Enseignement primaire, secondaire et professionnel (EPSP)-Culture et arts, Ministère de l'Enseignement supérieur et universitaire (ESU)-Culture et arts, Portefeuille-Culture et arts,...

## Conclusion

Dans notre exposé, nous avons démontré ce qu'a été la province du Bas-Congo en matière des bibliothèques et ce qu'elle est devenue actuellement; nous avons démontré aussi la non-viabilité de nos bibliothèques en général et nous avons essayé, de proposer les remèdes pour leur relance. Ainsi, faut-il pour réhabiliter nos bibliothèques, concevoir une politique conséquente dans les acquisitions, le financement et la promotion de ses activités culturelles et scientifiques.

## Annexes

Tableau n° 1. Population estudiantine et fonds documentaire, enseignement supérieur et universitaire

Institutions	Population estudiantine			Fonds documentaire		
	H	F	T	Ouvrages	Titre périodique	TFC et mémoires
ISP/Mbanza-Ngungu	653	162	815	10 224	90	3 000
Université Kongo Mbanza-Ngungu	760	205	965	965	748	-
Kisantu	(249)	(68)	(317)	(5 260)	-	-
	(511)	(137)	(648)	(2 112)	-	-
ISC/Matadi	650	300	950	150	04	470
Grand Séminaire Mayidi	± 300		±300	+ 15 000	+ 50	-
Abbé Ngidi	± 250		± 250	+ 1 000	+ 30	-
ULK/Matadi (1 <sup>er</sup> graduat)	70	25	95	350	2	-
Total	2 633	492	3 125	43 096	224	-

Source : Rapports académiques des institutions précitées

Tableau n° 2. Bibliothèques ouvertes à la lecture

Institutions	Population estudiantine	Fonds documentaire		Observation
Direction provinciale / Bibliothèque nationale Matadi	190000	1140	30	Titres à série incomplète
Antenne de la BNC/Boma	90000	4600	-	Editions de 1918 à 1958
Alliance franco-congolaise de Matadi	Voir 01	8000	20	Voir 01
Alliance franco-congolaise de Boma	Voir 02	3500	10	Voir 01
Alliance franco-congolaise de Mbanza-Ngungu	-	19740	70	-

Tableau n° 3. Les institutions de l'enseignement supérieur et universitaire avec ou sans bibliothèque

Institutions	Bibliothèques	Observation
CIDEP/Matadi	Non	
UNIC CEPROMAD	Non	
ISEIF	Non	Existe quelques ouvrages avec intention d'ouvrir une bibliothèque
ISSI	Non	Projetée d'ouvrir une bibliothèque
ISTM/MATADI	Non	Projetée d'ouvrir une bibliothèque

ULK/Matadi	Oui	
ISC/Matadi	Oui	Bâtiment non viable, 150 livres, 470 TFC
IBTP/Matadi	Non	

Source : Résultat de nos sondage et enquête

Tableau n° 4. Bas-fleuve.

Institutions	Bibliothèque	Observation
ISP/Kangu à Tshela	Non	
ISTM/Tshela	Non	
ISA/Tshela	Oui	Pas de salle
ISDR/Kinzau-Vuete	Oui	Non viable